

## S'APPUYER SUR LES CONNAISSANCES DE LA COMMUNAUTÉ



Cet outil de connaissance sur le développement d'interventions basées sur le partage d'informations communautaires a été possible grâce au projet d'apprentissage « More Than Brides ». D'autres publications sur la santé et les droits sexuels et reproductifs des filles, ainsi que sur les causes profondes du mariage des enfants, sont disponibles dans notre bibliothèque de ressources en ligne: [https:// morethanbrides.org/mmwwk/library/](https://morethanbrides.org/mmwwk/library/).

Mots clés: pratiques communautaires | partage des informations | genre | sexualité | déplacement du pouvoir | mariage des enfants

# DÉVELOPPER DES INTERVENTIONS EN PARTAGEANT LES INFORMATIONS EXISTANTES SUR LE GENRE ET LA SEXUALITÉ AU SEIN DES COMMUNAUTÉS

## Introduction

Bien que les normes inéquitables liées au genre et à la sexualité soient les principaux moteurs du mariage des enfants, discuter de sexualité au sein de la communauté est considéré comme tabou dans de nombreuses sociétés. Les moyens existants pour les communautés de partager des informations sur le genre et la sexualité avec les enfants renforcent généralement les normes existantes et, par conséquent, le mariage des enfants. Le mariage précoce, par exemple, peut être encouragé pour préserver la virginité avant le mariage, et améliorer ainsi la mariabilité d'une fille, ou pour prévenir les grossesses avant le mariage. Les praticiens perçoivent souvent les tabous de la sexualité et des normes conservatrices comme un obstacle à la mise en œuvre des programmes de lutte contre le mariage des enfants. Pour surmonter cet obstacle et créer un impact durable, cet article examine comment les interventions peuvent s'appuyer sur les méthodes traditionnelles de partage des connaissances sur le genre et la sexualité tout en détournant les normes sociales du mariage des enfants.

Les stratégies clés du programme sur le mariage des enfants visant à ouvrir le débat sur les normes et les valeurs liées à la sexualité comprennent deux types d'activités: (1) les activités axées sur les filles elles-mêmes par le biais de *l'autonomisation* et (2) les activités visant à *mobiliser* ou à *faire participer les familles et les communautés*. Pour réussir à ouvrir des discussions sur le mariage des enfants, le genre et la sexualité, il est essentiel de créer un sentiment *d'appropriation par la communauté*. Dans les pays où les relations sexuelles prémaritales sont taboues<sup>1</sup>, les praticiens considèrent que la *mobilisation des familles et des communautés* est la stratégie la plus efficace pour lutter contre le mariage des enfants<sup>2</sup>. Ces stratégies et les concepts associés sont décrits et remis en question dans l'encadré 1.

## ENCADRE 1 : Remettre en question le langage commun utilisé dans les programmes sur le mariage des enfants.

Les programmes sur le mariage des enfants utilisent souvent des termes similaires pour décrire les différentes interventions. Le fait de développer des interventions sur les connaissances communautaires existantes peut soulever des questions sur certains termes courants mis en évidence en *italique* tout au long de ce document:



- **Autonomisation**

Processus par lequel les filles acquièrent le pouvoir et la liberté de faire ce qu'elles veulent et de contrôler ce qui leur arrive. Cependant, dans quelle mesure ce terme est-il utilisé pour décrire les actions des praticiens qui « donnent » des droits aux filles, et que se passe-t-il si les filles font le « mauvais choix » et utilisent leur liberté et leur pouvoir en faveur d'un mariage ou d'une grossesse précoce parce qu'elles pensent que c'est leur meilleure option? (lire plus, lien vers KP1)



- **Mobilisation et participation des familles et des communautés**

Activités visant à faire en sorte que les parents et les communautés changent d'attitude et de comportement à l'égard du mariage des enfants afin d'encourager les filles à choisir d'autres options. Cependant, les praticiens ont-ils une compréhension suffisante de qui et ce qui motive les attitudes et les comportements des communautés?



- **Sensibilisation et prise de conscience**

Activités visant à faire connaître aux filles et aux communautés les raisons pour lesquelles le mariage des enfants est problématique. Cependant, les praticiens sont-ils sûrs que la communauté n'est pas consciente du problème, et existe-t-il des pratiques communautaires existantes qui pourraient faire partie de la solution?



- **Appropriation par la communauté**

Le moment où les communautés prennent conscience du problème et des solutions. Cependant, que se passe-t-il si les communautés ne reconnaissent pas le problème ou ont le sentiment que les solutions leur sont imposées?



- **Contextualisation**

Processus consistant à rendre les interventions pertinentes au sein d'une communauté. Cependant, que se passe-t-il si la situation contextuelle exige des ajustements importants des interventions financées par les donateurs pour le praticien?

Lorsqu'ils travaillent avec les communautés, les concepteurs et les exécutants de programmes utilisent souvent le terme de sensibilisation. Ce terme indique que la principale cause des facteurs du mariage des enfants liés au genre et à la sexualité serait un manque de connaissances chez les filles et leurs communautés qui peut être comblé par des connaissances spécialisées. Dans cette optique, *l'engagement communautaire* peut consister à trouver le bon point de départ pour partager des informations sensibles sur le genre, la sexualité et le mariage. Même si les informations sont *contextualisées* grâce à un langage et des exemples spécifiques, une telle approche peut ignorer les connaissances et les stratégies communautaires existantes utilisées pour partager les informations sur la sexualité. Le fait d'ignorer les moyens existants par lesquels les communautés partagent des informations sur la sexualité peut augmenter le risque d'une réaction conservatrice et d'un retour en arrière pendant la mise en œuvre. En outre, si les informations sur le genre et la sexualité sont principalement « fournies » par des structures formelles, telles que les services d'éducation et de santé, elles risquent de ne pas atteindre les filles et les communautés les plus vulnérables. Par conséquent, pour un plus grand impact et une plus grande durabilité, les interventions sur le mariage des enfants devraient aller au-delà de *l'engagement communautaire* dont le but est de sensibiliser les communautés et les filles à des interventions basées sur les connaissances et les pratiques communautaires existantes concernant le mariage et la sexualité. Cet argument alimente les conversations mondiales sur le « déplacement du pouvoir » et la « décolonisation » des systèmes d'aide et de santé mondiale en mettant les ressources et le pouvoir entre les mains des personnes les plus proches du problème.<sup>3</sup> En bref, s'attaquer aux normes relatives à la sexualité dans les programmes de lutte contre le mariage des enfants signifie « déplacer le pouvoir » en allant au-delà des interventions d'éducation à la SDRS à grande échelle vers des interventions communautaires à petite échelle s'appuyant sur les connaissances, les pratiques et les réalités locales.

S'appuyer sur les méthodes traditionnelles de partage des connaissances en matière de genre et de sexualité tout en détournant les normes sociales du mariage des enfants.

En s'appuyant sur les connaissances des communautés, des responsables de l'exécution des programmes, et des recherches existantes, cet article présente quelques études de cas démontrant comment les informations sur le genre et la sexualité sont traditionnellement débattues au sein des communautés et comment les praticiens ont réussi à élaborer des interventions basées sur les pratiques existantes. La deuxième partie de l'article présente quelques exemples d'outils développés pour intégrer les pratiques traditionnelles et entamer des discussions sur le mariage des enfants et la sexualité au niveau communautaire. L'article se termine par quelques conseils concrets qui servent d'inspiration sur la manière dont les interventions mises en œuvre pour lutter contre le mariage des enfants peuvent faire évoluer les normes de genre et de sexualité en s'appuyant sur les pratiques communautaires existantes.

### **Comment les communautés partagent-elles les informations sur le genre, la sexualité et le mariage?**

Les enfants apprennent à connaître le genre et la sexualité principalement par le biais de leur famille. L'éducation sexuelle formelle et institutionnelle n'a commencé qu'au début du 20e siècle (Ponzetti et al., 2016). Dans de nombreux contextes où le mariage des enfants est répandu, les systèmes de santé et d'éducation solides fournissant une éducation sexuelle formelle sont absents ou insuffisants. Même si certains enfants sont de plus en plus capables d'accéder aux informations par le biais des médias (sociaux), les familles restent la principale source d'information sur le genre et la sexualité. La manière dont les familles et les communautés transmettent les informations sur la sexualité varie selon l'époque et le contexte. Cependant, dans les différents contextes analysés, la consultation des aînés, souvent appelés « mentors »<sup>4</sup>, semble être une pratique traditionnelle commune.

Ces mentors peuvent être des membres de la famille ou des personnes respectées au sein d'une communauté, chargées de fournir des informations sur la sexualité et le genre. Les informations peuvent être transmises de manière informelle ou lors de cérémonies telles que les cérémonies d'initiation à l'âge adulte et les cérémonies de mariage. Un exemple de ces mentors est celui des conseillers sexuels traditionnels appelés « Sengas » (sœurs du père) en Ouganda. Aujourd'hui, en raison de l'évolution de la dynamique des familles nucléaires, le rôle de « Senga » n'est plus assumé par la « sœur du père » mais par une femme de confiance dans une communauté qui offre généralement une éducation sexuelle. L'exemple ci-dessous montre comment le programme de mentorat et d'autonomisation des jeunes femmes (MEMPROW) à West Nile, en Ouganda, collabore avec les Sengas pour diminuer le mariage des enfants. Une approche similaire a également été utilisée avec succès pour lutter contre le VIH en Ouganda (Muyinda et al., 2003 and 2004).

### **CAS 1: Collaboration avec les conseillers sexuels traditionnels en Ouganda**

Lorsqu'on travaille avec des communautés rurales, la tradition l'emporte souvent sur les lois nationales. Dès lors, comment les programmes visant à lutter contre le mariage des enfants peuvent-ils collaborer avec les institutions locales? Face à cette impasse, le programme de mentorat et d'autonomisation des jeunes femmes (MEMPROW) a cherché à travailler en étroite collaboration avec les « Sengas », des conseillers sexuels traditionnels qui transmettent des connaissances conventionnelles aux adolescentes de West Nile, en Ouganda.

Dans tout le Nil occidental, la sexualité reste une question privée, surtout au sein de la famille. Les filles découvrent les questions liées au sexe à partir d'autres sources, comme les Sengas. Le rôle des Sengas consiste à guider les filles dans les questions sociales, notamment en ce qui concerne les perspectives de carrière, le choix d'un partenaire et, surtout, le moment et la manière d'avoir des relations sexuelles et de fonder une famille. En général, les conseils donnés aux jeunes filles portent sur le comportement à adopter après le mariage (par exemple, les rôles et responsabilités de l'épouse et les choses à faire et à ne pas faire). Les Sengas partagent également des informations sur la façon de prendre soin de son mari (y compris les relations sexuelles), l'accouchement, l'éducation des enfants, les relations avec la belle-famille et les tâches familiales ou domestiques. Pour actualiser le rôle communautaire plus traditionnel des Sengas, MEMPROW propose des formations sur la sensibilisation aux questions de genre et les soins psychosociaux. Cette formation met l'accent sur la manière dont ces idées complètent les pratiques culturelles existantes.

Auparavant, les Sengas avaient une fonction sociale typiquement conservatrice. Aujourd'hui, ayant recentré les expériences vécues par les jeunes femmes et les filles, les Sengas cultivent des espaces où les adolescentes peuvent articuler et soulager les pressions sociales qui, jusqu'à présent, étaient inexprimables. C'est comme si les adolescentes de l'ouest du Nil s'étaient vu offrir une scène, sécurisée par les assurances de leaders communautaires de confiance, sur laquelle elles pouvaient exprimer leur moi intérieur et remettre en question leurs réalités extérieures. Grâce à la thérapie de groupe supervisée par la Senga, permettant aux filles d'exprimer ensemble (parfois pour la première fois) leurs sentiments sur le genre et la sexualité, celles-ci apprennent immédiatement qu'elles ne sont pas seules.

Applaudissant une Senga en particulier, Immaculate Mukasa, qui participe au programme MEMPROW, explique que « grâce à son travail, deux filles sont retournées à l'école et sept ont suivi une formation professionnelle ». D'autres membres de la communauté réclament désormais ses services et lui demandent de soutenir davantage de



filles. Le succès du programme tient au fait que la formation est toujours suivie d'un échange d'apprentissage dans lequel MEMPROW engage la communauté dans une conversation, invitant les acteurs locaux à réfléchir aux aspects positifs et négatifs des normes sociales existantes. En introduisant immédiatement la collaboration et la confiance, MEMPROW établit une intervention moins intrusive, évitant le type de doctrine indésirable que la communauté pourrait finalement rejeter. Au contraire, MEMPROW aborde de manière collaborative les avantages et les dangers des normes existantes, en proposant des cadres de compréhension alternatifs aux communautés qui adoptent progressivement des changements progressifs.

La façon dont les familles et les communautés transmettent les informations sur la sexualité et le genre et les personnes qui les transmettent peuvent changer au fil du temps. Certains praticiens maliens, par exemple, ont indiqué que les méthodes traditionnelles par lesquelles les grands-mères fournissaient des informations sur la sexualité et le mariage semblent avoir disparu.<sup>5</sup> Les pratiques traditionnelles peuvent être influencées par des débats socio-politiques plus larges et des tensions concernant l'égalité des sexes et l'éducation sexuelle formelle. L'éducation sexuelle peut renforcer les normes strictes en matière de genre et de sexualité, en faisant par exemple la promotion de l'abstinence sexuelle avant le mariage, ou être plus complète, en encourageant le choix sexuel individuel. Ces débats et la mise en œuvre d'une éducation sexuelle (complète) peuvent remettre en question et modifier les pratiques communautaires. Même si les méthodes traditionnelles de partage d'informations sur la sexualité changent, les pratiques peuvent encore être ravivées, comme le montre l'exemple de cas ci-dessous de l'Association for Social and Human Awareness (ASHA) à Jharkhand, en Inde.

## **CAS 2 : Réanimation d'une institution traditionnelle de jeunesse en sommeil à Jharkhand, Inde**

Et si l'on pouvait faire revivre une institution locale vieille de plusieurs décennies pour donner aux jeunes les moyens de mettre fin au mariage des enfants en s'exprimant eux-mêmes ? À Jharkhand, en Inde, l'Association for Social and Human Awareness (ASHA) démontre l'efficacité des interventions fondées sur les pratiques communautaires existantes. Le renouvellement par ASHA de l'institution traditionnelle pour la jeunesse de la tribu Oraon, le « dhumkuria », qui était en sommeil, montre tout ce que l'on peut obtenir grâce à un échange d'apprentissage réfléchi et dirigé par la communauté.

Dhumkuria est le dortoir des jeunes de la tribu Oraon et constitue un centre d'éducation culturelle pour les jeunes de la communauté. Son objectif fondamental est de faire des enfants et des adolescentes locaux des adultes sains, disciplinés, respectueux et maîtres d'eux-mêmes grâce à l'élaboration de connaissances collectives. Dhumkuria a une méthode unique de partage des connaissances, basée sur l'apprentissage par l'expérience. Les tuteurs (généralement des anciens de la communauté) assument le rôle de « duenna » (mentor) auprès des jeunes. Le rôle du mentor consiste à créer un environnement dans lequel les jeunes se sentent à l'aise pour participer à l'échange de connaissances. Ensuite, une fois que de nouvelles idées et compréhensions ont été développées, les mentorés deviennent des mentors pour les initiés plus jeunes. Dhumkuria a aujourd'hui été rétabli et actualisé dans le but plus spécifique de dispenser une éducation sexuelle aux adolescentes.

Pour les adolescentes du Jharkhand, il est vital de disposer d'un espace sûr approuvé par la communauté, où elles peuvent s'engager de plein gré sur le sujet typiquement privé de la « yonikta » (sexualité).

Dhumkuria offre désormais aux jeunes du Jharkhand une plateforme indispensable pour s'exprimer. Imaginez les questions les plus pertinentes de la vie d'une adolescente et l'incapacité de formuler ces pressions. Désormais, pour la première fois, les adolescentes du Jharkhand peuvent établir des liens entre eux et s'informer auprès d'acteurs communautaires plus expérimentés sur leurs préoccupations auparavant inexprimables. En tant que tel, l'échange d'apprentissage d'ASHA constitue un tournant historique dans la manière dont les jeunes de la tribu Oraon expriment leurs attitudes vis-à-vis de leur vie et de leur sexualité.

L'un des plus grands défis auxquels l'ASHA a été confrontée a été de créer une plateforme culturellement sensible tout en réfléchissant aux aspects positifs et négatifs des normes de la communauté liées au mariage des enfants et à la sexualité. Cependant, en adoptant une approche réfléchie, l'ASHA a constaté que la création d'une plateforme incluant les points de vue de toutes sortes d'acteurs communautaires (les adolescentes, leurs parents, les gardiens, les fonctionnaires et les personnes travaillant dans le domaine des droits de l'enfance) constituait un environnement d'apprentissage fertile pour changer les normes sociales de manière organique et discrète. Selon le Mukhiya (le chef du village) de Gram Panchaya, parmi tous les villages du Jharkhand, c'est la tribu Oraon qui a le mieux réussi à lutter contre le mariage des enfants tout en préservant de manière critique l'autonomie sexuelle des adolescentes.

Ces deux exemples montrent comment l'adoption de pratiques traditionnelles peut contribuer à mettre fin au mariage des enfants et à améliorer la santé et les droits sexuels et reproductifs des filles. Cela dit, toutes les communautés ne disposent pas nécessairement de pratiques communautaires pertinentes pour être transformées en premier lieu. Dans ces cas, l'engagement efficace des parents en tant que source clé d'information pour les enfants reste une stratégie d'intervention importante lorsqu'il s'agit d'aborder les normes de genre et de sexualité.

Certaines pratiques traditionnelles de partage des connaissances sur la sexualité et le mariage peuvent menacer le bien-être physique des filles. Dans certaines régions rurales du Malawi, par exemple, lors de la pratique du « fisi » (hyena), dès que les filles atteignent la puberté, leurs parents peuvent les envoyer dans un « camp » de formation sur la féminité. Dans ce camp, un vieil homme (hyena) est engagé pour les « dépoussiérer » en initiant les filles à la sexualité. Cette pratique expose les filles à des rapports sexuels non consentis et à des risques pour leur santé physique, comme les maladies sexuellement transmissibles et les grossesses non désirées.<sup>6</sup> Des rites de passage<sup>7</sup> incluant les mutilations génitales féminines menacent également la santé et le bien-être des filles. Même si une pratique traditionnelle cause un préjudice physique direct aux filles, il peut être plus efficace pour les intervenants de comprendre cette pratique et de la modifier pour qu'elle devienne moins nocive plutôt que de supposer que la sensibilisation des communautés aux méfaits de cette pratique conduira à son abolition. Les communautés Massai au Kenya montrent comment une pratique néfaste peut être modifiée. Un rite de passage alternatif a été développé en collaboration avec les aînés masais et l'organisation Amref Health Africa. Les filles sont toujours perçues comme passant à l'état de femme lors du nouveau rite, mais au lieu de l'excision traditionnelle, elles reçoivent une formation sur la santé et le bien-être sexuels et reproductifs.<sup>8</sup>

## **Comment les programmes sur le mariage des enfants peuvent-ils s'appuyer sur les pratiques existantes?**

La section précédente présente plusieurs exemples d'organisations ayant réussi à fonder leurs interventions sur les méthodes traditionnelles de partage d'informations sur le genre

et la sexualité. Dans chaque exemple, l'établissement de relations et la compréhension profonde et respectueuse des informations partagées sur le genre et la sexualité, et de la manière dont elles sont partagées, semblent être des éléments clés de la réussite. Sur la base des exemples fournis par les praticiens dans le cadre du projet d'apprentissage MTBA et de la littérature grise, cette section fournit quelques exemples de méthodes et d'outils pouvant être utilisés pour s'appuyer sur les connaissances et les pratiques communautaires

Au cours du projet d'apprentissage, les praticiens ont mentionné plusieurs méthodes, telles que la cartographie des acteurs et les exercices de clarification des valeurs, comme points de départ pour comprendre les défis auxquels les filles sont confrontées et, en particulier, les normes liées au genre et à la sexualité conduisant au mariage d'enfants dans un contexte donné. Le Population Council, partenaire de l'alliance More Than Brides, a développé plusieurs outils et guides pour une programmation efficace des filles, dont certains sont particulièrement axés sur le rôle des communautés dans les programmes destinés aux adolescentes. Par exemple le 'More Than a Backdrop: Understanding the Role of Communities in Programming for Adolescent Girls—Action Guide » vise à aider les praticiens à mettre en place des clubs de filles communautaires ou des « espaces sûrs » guidés par des mentors, en s'appuyant sur les connaissances et les ressources communautaires disponibles. Certaines questions clés sont développées dans la Boîte à outils: Renforcement des Compétences, un outil de conception de programme qui explique comment impliquer les différentes parties prenantes dans la détermination des compétences dont les filles ont besoin pour survivre et s'épanouir au sein de leurs communautés. Cette boîte à outils comprend une méthode de cartographie des relations sexuelles, qui peut être utile pour comprendre les normes communautaires en matière de sexualité.<sup>10</sup> Bien que le guide d'action et le kit de développement des atouts semblent pertinents pour la conception de programmes communautaires destinés aux filles, ils semblent adopter une approche de type « club de filles ». Avec une légère adaptation, ces outils d'évaluation pourraient répondre aux questions fréquemment posées par les praticiens. Par exemple, ils peuvent permettre d'identifier la personne traditionnellement chargée de fournir des informations sur le genre, la sexualité et le mariage dans cette communauté, les informations partagées et considérées comme appropriées, les personnes en qui les filles font confiance, et les structures existantes à partir desquelles il est possible de développer des interventions. Cette approche peut aboutir à une intervention alternative s'appuyant sur des pratiques existantes, comme les exemples fournis dans cet article, ou à des adaptations d'approches, comme les clubs de filles.

Un dernier exemple de méthodes et d'outils créant un espace pour débattre des pratiques communautaires sont les méthodes utilisées par le programme Tipping Point, mis en œuvre par Care au Népal et au Bangladesh. Le programme utilise un engagement synchronisé avec les différents groupes de participants (par exemple, les filles, les garçons, les parents, les dirigeants communautaires) autour du genre, du mariage des enfants et de la sexualité. Il crée des espaces publics dans lesquels tous les membres de la communauté peuvent prendre part au dialogue. Le programme ne remet pas directement en question les perceptions préexistantes et ne soulève pas de questions à leur sujet, mais vise plutôt à créer un espace permettant de s'appuyer sur les connaissances existantes de la communauté lors de sessions de dialogue. Des guides détaillés sur la meilleure façon d'engager le dialogue avec chaque groupe cible sont disponibles sur le site Tipping Point. Ces dialogues pourraient être le point de départ d'autres interventions s'appuyant sur les connaissances et les pratiques communautaires existantes. La Raksha Bandan Innovation au Népal est un exemple qui illustre bien cette approche. Le programme Tipping Point a réussi à transformer un rituel traditionnel au cours duquel une sœur noue un fil autour du poignet de son frère et demande sa protection. Désormais, les frères nouent également un ruban autour du poignet de leurs sœurs, et les deux fratries font le vœu de pratiquer l'égalité des sexes et de poursuivre leurs rêves. L'initiative a suscité le soutien du public en faveur d'une égalité croissante entre les sœurs et les frères.

## Inspiration pour les futurs programmes de lutte contre le mariage des enfants

Cette étude a montré qu'il peut être plus efficace et durable de s'attaquer aux causes profondes du mariage des enfants liées au genre et à la sexualité en s'appuyant sur les moyens existants de partage d'informations au sein des communautés. En « déplaçant le pouvoir » et en commençant le développement du projet à partir de ce qu'une communauté connaît et avec les personnes en qui elle a confiance, les interventions pourront mettre en œuvre une éducation sexuelle plus efficace et plus complète par le biais des médias, de l'éducation et des services de santé. Les points ci-dessous résument ce que les praticiens devraient commencer à faire, faire différemment et arrêter de faire pour évoluer vers des initiatives dirigées et possédées par la communauté contribuant à mettre fin au mariage des enfants:



### Ce qu'il faut commencer à faire:

- Centrer les filles et les communautés dans la conception, la mise en œuvre et l'évaluation du programme en tant qu'experts, par exemple en utilisant les outils disponibles pour la programmation des filles afin d'ouvrir le dialogue sur les moteurs du mariage des enfants liés au genre et à la sexualité dans la communauté cible.
- Intégrer les méthodes traditionnelles de partage de l'information sur le genre, la sexualité et le mariage des enfants afin de garantir un impact durable et à long terme.



### Ce qu'il faut faire différemment:

- Aller au-delà du renforcement de l'éducation sexuelle par le biais de l'éducation formelle et des services de santé pour s'appuyer sur les systèmes, mouvements et pratiques communautaires.
- Aligner et compléter les interventions, telles que les campagnes médiatiques, les programmes officiels d'éducation sexuelle complète et les services de santé, sur les systèmes et pratiques communautaires existants.
- Anticiper à la fois les changements positifs et les réactions négatives de la communauté. Les développements externes, locaux et nationaux, tels que les médias et les campagnes politiques, peuvent influencer les normes, les valeurs et les pratiques liées au genre et à la sexualité de la communauté.



### Ce qu'il faut arrêter de faire:

- Campagnes de sensibilisation à court terme. Prendre plutôt le temps de comprendre et d'investir dans les personnes ou les pratiques qu'il est possible de soutenir pour faire évoluer les normes en matière de genre et de sexualité.
- Cesser d'adopter des approches d'intervention prédéfinies. Il convient plutôt d'analyser quelle intervention peut s'appuyer sur les connaissances et les pratiques existantes de la communauté et d'adapter les interventions communes afin d'assurer un changement durable des normes de genre et de sexualité.
- Les praticiens doivent essayer de ne pas juger mais plutôt de comprendre pourquoi certaines pratiques culturelles telles que le mariage des enfants persistent dans une communauté. Un dialogue ouvert sur le genre et la sexualité, basé sur l'écoute et l'apprentissage de la communauté, peut être un point de départ pour construire des relations solides.



## Références:

- 1 Des neuf pays participant au projet d'apprentissage, les données DHS indiquent que les rapports sexuels avant le mariage sont fréquents au Malawi, en Ouganda et au Mali et peu fréquents au Niger, en Éthiopie, au Pakistan, au Népal, en Inde et au Bangladesh.
- 2 Consultez les résultats d'une enquête menée auprès de 144 praticiens sur la « stratégie de programme la plus efficace » et au bas de notre page de recommandations.
- 3 Parmi les exemples de conversations, citons le grand marchandage dans le secteur de l'aide internationale (humanitaire) et les discussions académiques dans le domaine de la santé mondiale, telles que: Decolonising global health: if not now, when?, *BMJ Global Health*, 2020, Büyüm et al.
- 4 Dans cet article, le terme « mentor » désigne toute personne fournissant des informations sur le genre et la sexualité bénéficiant de la confiance d'une communauté. Cette notion diffère de celle parfois attribuée au terme « mentor » dans le cadre d'interventions telles que l'éducation par les pairs, dans lesquelles sont souvent formés de nouveaux « mentors » n'ayant pas (encore) gagné la confiance de leur communauté.
- 5 Cette remarque a été faite lors de l'événement international d'apprentissage de mars 2021, au cours d'une session consacrée aux interventions visant à mobiliser les familles et les communautés.
- 6 2018, Waria, A., *Girls' innocence and futures stolen: The cultural practice of sexual cleansing in Malawi*, *Children and Youth services review* 91. <https://www.sciencedirect.com/science/article/abs/pii/S0190740918300288>
- 7 Un rite de passage est un rituel ou une cérémonie marquant un événement dans la vie d'une personne, une transition d'une étape à une autre, comme de l'adolescence à l'âge adulte.
- 8 Pour plus d'informations, consultez le site: <https://amref.org/news/voices-community-embrace-alternative-rite-passage-place-fgm/#gsc.tab=0>
- 9 Sur la base des observations des communautés et des praticiens, cet article donne un aperçu des acteurs et des institutions pouvant influencer les perceptions concernant la sexualité des filles au sein d'une communauté.
- 10 Voir le guide « Déterminer les types de relations sexuelles » à la page 40 de la Boite à outils: Renforcement des Compétences.



Save the Children



OXFAM



POPULATION  
COUNCIL  
Ideas. Evidence. Impact.

